

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse de septembre 2023

### Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA ), globalement stable sur la période 2011– 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en juin 2023 à son niveau, élevé, de mars 2022 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010538987>). L'inflation nationale d'ensemble est toujours soutenue –mai 2022 à mai 2023 : +5,1 % pour l'indice des prix à la consommation (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7634631>). En juillet 2023, les légumes frais gagnent 12,2 % sur un an pour les consommateurs, après 17,0 % en juin, les fruits frais prennent +10,5 % sur un an, après +9,0 % en juin. Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours avec l'année 2022 ci-dessous, laquelle était déjà inflationnaire à 5,2 %, ne peuvent exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. En juin 2023, les prix des produits agricoles à la production continuent de reculer nettement sur un an (-6,3 % après -9,4 % en mai) (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7655388>). Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général.

### TOMATE



#### Un marché en demi-teinte face aux fluctuations d'une demande hésitante

En septembre, le marché de la tomate évolue significativement car la diminution de l'offre régionale, surtout des tomates « anciennes », renforce les cours en suivant le rythme des cadrans bretons. Les productions de l'Ouest dominant le marché national, tandis qu'un retour des tonnages significatifs en PACA semble improbable. Cette situation pousse une partie des acheteurs à explorer d'autres origines, notamment dans les tomates rondes. Malgré tout, les cours restent fermes avec une demande supérieure à une offre en déclin. La concurrence extra-régionale, généralement gênante pour les producteurs du Sud-Est, demeure discrète. Malgré des prix fermes sur les variétés « anciennes », les producteurs régionaux écoulent facilement leurs récoltes. En revanche, la seconde période est marquée par un commerce décevant. En effet, les productions sous tunnels se terminent mais la consommation ne parvient pas à se rééquilibrer, créant des disponibilités excessives. Les programmes en grande distribution se raréfient, les expéditeurs locaux peinent de nouveau à trouver des débouchés, et les cours s'érodent graduellement. En fin de mois, la situation commerciale est tendue malgré une météo estivale. Les écoulements sont insuffisants, provoquant des reports de stocks qui accentuent la pression sur les prix. Cette conjoncture finit par toucher l'ensemble de la gamme, en particulier les côtelées gustatives et colorées dont la fin de campagne est proche.

Prix départ station, en €/kg

	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Septembre 2023</b>	<b>1,25</b>	<b>2,10</b>
Août 2023	1,14	2,01
Septembre 2022	1,70	2,06
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,35</b>	<b>2,15</b>

## COURGETTE



### Fin de la campagne dans le Sud-Est

Sous l'influence des températures chaudes, les volumes de production progressent petit à petit dans une ambiance globale qui reste à la consommation minimale. Le marché est calme et les écoulements ne permettent pas d'absorber les apports, ce qui constitue du stock dans les chambres frigorifiques. Ainsi, après un écrêtement des fourchettes hautes de prix, on en vient à des concessions tarifaires voire des prix de dégagement. En fin de mois, les promotions mises en place au sein de la grande distribution participent à une légère fluidification du marché. Une fois les promotions terminées, et malgré un commerce qui reste peu dynamique, le cours moyen effectue une petite remontée. Il s'inscrit dans une large fourchette de prix, en fonction des engagements et de la destination du produit. En fin de mois, certaines enseignes basculent sur l'origine espagnole et la concurrence des autres bassins de production se fait ressentir. Face à des quantités récoltées en décroissance, les cotations se terminent le 29 septembre.

Le cours est inférieur de 37 % par rapport à celui de 2022 mais ce dernier, en raison de la sécheresse et de la pénurie de produit, était exceptionnellement élevé. Il est supérieur de +18 % à la moyenne quinquennale olympique.

Prix départ station, en €/ kg	
Courgette longue verte 14-21 cm	
<b>Septembre 2023</b>	<b>1,12</b>
Août 2023	1,27
Septembre 2022	1,77
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>0,95</b>

## MELON CHARENTAIS JAUNE



### Fin des cotations dans le Sud-Est

Les volumes sont en diminution constante et font face à une demande encore très présente, aiguisée par l'été qui joue les prolongations. Les écoulements sont fluides vers les circuits grossistes comme à destination de la grande distribution et l'offre disponible ne parvient plus à répondre aux nombreuses sollicitations. En l'absence d'opérations promotionnelles spécifiques en grande distribution, les cours progressent quotidiennement. Les cotations prennent fin le 8 septembre dans le bassin Sud-Est.

Les cours sont supérieurs à la moyenne olympique : +32 % en calibre 12L et +19 % en calibre 12Q.

Prix départ station, en €/pièce		
	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
<b>Septembre 2023</b>	<b>1,16</b>	1,17
Août 2023	0,88	0,91
Septembre 2022	1,26	1,39
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>0,88</b>	<b>0,98</b>

## RAISIN



### Un marché actif

Le mois de septembre bénéficie d'un marché dynamique avec une demande intéressée par l'éventail variétal proposé. En partie portés par les opérations commerciales en place mais également par l'intérêt grandissant des circuits grossistes, les écoulements sont satisfaisants dans la majorité des stations d'expédition. Cependant, les aléas climatiques de l'été (grêles du mois de juin, sécheresse et températures excessives), se répercutent sévèrement sur les volumes récoltés et engendrent une hausse significative des coûts de production (abandon de parcelles pour certains, méticuleux travail de ciselage pour les autres). Les tarifs sont disper-

sés sur d'amples fourchettes tarifaires en fonction de la qualité et de la destination de la marchandise, notamment dans le Muscat. La catégorie extra et AOP du Ventoux vient à manquer pour répondre intégralement aux commandes, tout comme le Lavallée. Les tarifs se raffermissent dans toutes la gamme de raisin noir et les premiers lots de Lavallée issus de longue conservation entrent en commercialisation. Les variétés à chair blanche sont quant à elles confrontées à la concurrence avec le raisin blanc italien, à prix plus attractifs. Cependant, Danlas comme Chasselas voient leurs apports réduire, ce qui maintient des tarifs fermes. Au cours de la dernière décade du mois, l'activité commerciale reste très dynamique avec des écoulements volumineux toutes variétés et destination confondues. En toute fin de mois, le commerce semble un peu plus hétérogène selon les stations d'expédition. Le ralentissement des commandes hors engagement auprès de la grande distribution se fait parfois sentir tout comme l'effet de fin de mois.

Les cours du Muscat sont supérieurs de 5 % à la moyenne olympique et de 8 % à ceux de 2022. Ceux du Lavallée sont supérieurs de 13 % à la moyenne olympique et de 11 % à ceux de 2022.

	Prix départ station, en €/kg	
	Muscat cat I	Lavallée cat I
<b>Septembre 2023</b>	<b>2,30</b>	<b>1,92</b>
Août 2023	2,81	1,95
Septembre 2022	2,13	1,73
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>2,19</b>	<b>1,70</b>

## POMME



### Un marché installé avec une demande intéressée

Le marché poursuit sa mise en place avec une demande présente face à une offre encore limitée. L'arrivée en commercialisation de la Golden en début de mois, suivie de la Granny, permet d'étoffer la gamme variétale et d'installer le marché. Quelques opérations promotionnelles sur les pommes conditionnées en sachets génèrent une pression sur les prix, mais globalement les cours varient peu. La commercialisation se poursuit sur un bon courant d'affaire. Face à une demande intéressée et à des volumes de production peu conséquents, le marché conserve son équilibre. Certains opérateurs craignent de se retrouver à court de produit cet hiver. Hormis quelques engagements pris en amont avec la grande distribution qui ont pesé sur les cours, les prix demeurent fermes. En fin de mois, l'arrivée de la Reinette Grise du Canada vient compléter l'offre.

À destination de l'industrie, la matière première est parfois manquante, les cours sont élevés et les petits calibres préférentiellement vendus en sachet. Ce sont les répercussions d'une saison entamée sans plus aucun stock de la campagne précédente.

À l'export la demande est toujours présente et l'offre variétale s'élargit. Quelques départs de Golden et Granny sont lancés, surtout vers l'Europe du Nord et la Grande-Bretagne. Vers le grand\_maritime, la demande est bien orientée notamment vers l'Amérique du Sud.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Septembre 2023</b>	1,20	1,55	1,55
Août 2023	1,32	-	-
Septembre 2022	1,06	1,23	1,22
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,20</b>	<b>1,23</b>	<b>1,23</b>

## Synthèse régionale Abricot 2023

### Une campagne difficile et un marché saturé

**La baisse du pouvoir d'achat, les prix affichés au détail parfois élevés, et la qualité hétérogène des fruits se reflètent dans une demande très en retrait tout au long de la saison. La campagne démarre après la mi-mai, les tonnages progressent régulièrement, et fin juin ils saturent le marché sur l'ensemble du territoire. Dans une tentative d'assainir et redynamiser ce marché, les opérateurs concèdent d'importantes remises tarifaires. Malgré tout, FranceAgriMer constate la crise conjoncturelle le 24 juillet et ce, jusqu'à la fin de la campagne le 18 août. Seul l'export maintient une petite activité tout au long de la saison. Le cours moyen toutes variétés confondues (hors Bergeron et Orangered), en calibre 45-50 mm est inférieur de 12 % par rapport à la moyenne olympique. Et ce, sur un fond d'augmentation des coûts de production.**

La campagne démarre en troisième semaine du mois de mai avec un potentiel de production estimé à +2 % par rapport à 2022 et de +16 % par rapport à la moyenne 2017/2021 (*Medfel 2023*). En raison d'un printemps avec pluies, grêles et orages, les quantités présentées sont encore restreintes : le développement végétatif est ralenti, la qualité et la tenue des fruits sont dégradées et les récoltes se soldent par de nombreuses pertes. De plus, certains opérateurs rencontrent vite un creux de production. Dans ce contexte, les cours sont relativement élevés sur de petits tonnages de qualité tandis qu'une part importante de la production est déclassée en catégorie 2 ou bien part en dénomination « confiture » à des prix bien inférieurs.

À partir du milieu du mois de **juin**, la production progresse. Mais le trait déterminant du marché est une perte de pouvoir d'achat dans une inflation générale : la consommation est minimale, facilement dissuadée par l'expérience des variétés précoces, pauvres en goût, et maintenant par une qualité pas toujours au rendez-vous. Les transactions vers les grossistes sont quasi inexistantes, seules les mises en avant de la grande distribution permettent de fluidifier les sorties, au prix de concessions tarifaires. En fin de mois, l'offre poursuit sa rapide progression (avec l'arrivée notamment du Bergarouge) et les afflux se télescopent au sein du Sud-Est et avec les autres bassins nationaux. La demande est toujours atone et le marché se fige complètement. Les chambres frigorifiques s'empressent et ne peuvent pas accueillir l'arrivée imminente du Bergeron. Certaines stations d'expédition doivent assainir leur stock, et acceptent de sensibles réductions de tarifs. Des quantités substantielles continuent à se vendre en dénomination confiture ou à destination de l'industrie de transformation.

Les apports continuent de progresser début **juillet** avec l'arrivée des premières variétés tardives, dont le Bergeron. L'offre est bien supérieure à la demande, absente tant sur les marchés de gros qu'en grande distribution. Les chambres frigorifiques sont surchargées et certains opérateurs doivent maintenant écouler d'urgence une marchandise dont certains lots perdent leurs qualités organoleptiques. Les cours poursuivent leur chute (-39 % par rapport au mois de juin en orangé/rouge 45-40 mm) tandis que les prix affichés au détail en grande distribution sont peu altérés. Afin de désengorger le marché, la profession signe un partenariat avec quelques enseignes volontaires de la grande distribution. Des promotions et des mises en avant s'ensuivent, notamment en vue du week-end du 14 juillet. Après un léger regain d'intérêt, la consommation reste désespérément absente, et malgré les baisses des cours consenties et les actions promotionnelles, l'abricot peine à s'écouler. Cette situation pénalise la valorisation du Bergeron et de certaines variétés hautes en goût. Le 24 juillet, FranceAgriMer constate l'état de crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural. Seul le marché à l'export, plus demandeur, maintient une petite activité, mais sous la concurrence féroce de l'Espagne et de l'Italie.

La météo maussade partout ailleurs qu'au sud du pays au début du mois d'**août** ne favorise pas la consommation et l'écoulement demeure insuffisant. Seul l'export permet de fluidifier les sorties. Toutefois, la baisse des disponibilités dans la région stabilise les prix des variétés tardives, avec une orientation à la hausse. La météo chaude et ensoleillée à partir du week-end de l'Assomption réactive le commerce alors que les apports sont en baisse. Les stocks en chambres froides diminuent. La demande maintient les prix stables voir légèrement haussiers dans les calibres 40-45 et 45-50 mm en variétés tardives. Pourtant, les cotations se terminent le 18 août 2023, continûment en situation de crise conjoncturelle depuis 19 jours ouvrés.



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM  
d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort

417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET

Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directrice régionale** : Stéphanie Flauto

**Directeur de la publication** : Pierre-Jean Chambard

**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,

Hélène Cloarec, Vincent Douzal,

Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau,

Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépôt légal** : à parution

**ISSN** : en cours